

SENATO DELLA REPUBBLICA

XII LEGISLATURA

Doc. XII-bis
N. 5

RACCOMANDAZIONE DELL'ASSEMBLEA PARLAMENTARE DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE

APPROVATA NELLA SEDUTA DI MERCOLEDÌ 15 GIUGNO 1994

Raccomandazione n. 561
sulla Cellula di pianificazione dell'UEO

Annunziata il 14 luglio 1995

L'ASSEMBLÉE,

(i) Tenant compte de l'article J.4 du Traité de Maastricht et de la décision qui figure dans la Déclaration faite par les Etats membres de l'UEO à Maastricht le 10 décembre 1991 et qui vise à développer l'UEO en tant que composante de défense de l'Union européenne et moyen de renforcer le pilier européen de l'Alliance atlantique;

(ii) Tenant compte de la Déclaration de Petersberg du 19 juin 1992 sur le renforcement du rôle opérationnel de l'UEO grâce à la création d'une Cellule de planification chargée d'un certain nombre de mission opérationnelles;

(iii) Se félicitant du fait que, dans la Déclaration du Kirchberg du 9 mai 1994, le Conseil des ministres de l'UEO ait confirmé l'importance qu'il attache à la poursuite du développement opérationnel de l'UEO;

(iv) Se félicitant des décisions qui ont été prises au sommet de l'OTAN, tenu à Bruxelles les 10 e 11 janvier 1994, et qui soutiennent sans réserve la formation d'une identité européenne de sécurité et de défense ainsi que le renforcement du pilier européen de l'Alliance atlantique par le biais de l'Union de l'Europe occidentale, composante de défense de l'Union européenne;

(v) Se félicitant de la décision prise par le sommet de l'OTAN d'adopter le concept de « groupe de forces interarmées multinationales »;

nales » (GFIM), qui permettra de fournir des capacités militaires séparables mais non séparées pouvant être employées par l'OTAN ou par l'UEO;

(vi) Estimant que les décisions évoquées ci-dessus n'auront de sens que si le Conseil fait du renforcement du rôle opérationnel de l'UEO un objectif tout à fait prioritaire;

(vii) Signalant toutefois qu'il conviendra d'associer une définition précise des besoins de l'UEO en vue de la mise en oeuvre du concept de groupes de forces interarmées multinationales à la création d'une structure claire de commandement et de conduite des opérations, qui fournira l'interface politico-militaire indispensable aux opérations de l'UEO, compte tenu de l'importance décisive de ce concept pour l'utilité et l'efficacité des futures activités et opérations de l'UEO;

(viii) Estimant qu'afin de fonctionner de manière satisfaisante, l'UEO devra bénéficier de renseignements de source OTAN et nationale;

(ix) Insistant sur le fait que la Cellule de planification devrait disposer de l'infrastructure et des liaisons de transmission appropriées avec l'OTAN, lesquelles devraient permettre à l'UEO d'accomplir ses missions, comme le déclare le communiqué final du sommet de l'OTAN tenu à Bruxelles en janvier 1994.

RECOMMANDE AU CONSEIL

1. D'accorder la priorité absolue à la formulation d'une politique de défense européenne afin de fournir un cadre précis aux activités de la Cellule de planification et des autres organes de l'UEO;

2. De permettre, pour l'instant, à la Cellule de planification de concentrer ses activités sur les trois principales missions exposées dans la Déclaration de Petersberg, à savoir:

établir un inventaire actualisé des forces et des groupements de forces suscep-

tibles d'être affectés à l'UEO pour des opérations spécifiques;

préparer des plans de circonstance pour l'emploi de forces sous l'égide de l'UEO;

préparer des recommandations pour les dispositions nécessaires en matière de commandement, de conduite des opérations et de transmissions, y compris les instructions permanentes pour les états-majors qui pourraient être choisis;

tout en veillant à ce qu'elle puisse participer pleinement à la mise en oeuvre du concept des GFIM, indispensable au rôle opérationnel de l'UEO, et à ce qu'elle influence en outre ce processus;

3. De doter la cellule de planification de moyens matériels et techniques plus importants de traitement informatique et de transmissions;

4. De faire en sorte que les capitales coopèrent pleinement avec la Cellule de planification et de remédier d'urgence aux lacunes dont continuent à souffrir les relations entre la Cellule de planification et l'OTAN afin d'aider la première à mettre en oeuvre ses principales missions;

5. De continuer à encourager le développement des contacts et des échanges d'informations existant entre l'UEO et les Nations unies et notamment entre la Cellule de planification et le conseiller militaire du Secrétaire général des Nations unies à New York;

6. D'adopter, pour la planification et l'éventuelle exécution d'opérations en faveur de la paix, la terminologie utilisée dans l'Agenda pour la paix des Nations unies;

7. D'éviter de confier de multiples mandats à la Cellule de planification s'ils ne sont pas assortis d'une augmentation correspondante des effectifs;

8. Après avoir évalué les activités et l'organisation interne de la Cellule de planification d'ici le 1^{er} octobre 1994, d'opérer un choix fondamental entre le maintien de l'ac-

tuel groupe de liaison militaire disposant de moyens limités ou la création d'un centre de planification militaire qui devrait être en mesure de remplir les nombreuses tâches de planification et les autres activités que peut envisager le Conseil;

9. De s'assurer que la rotation du personnel de la Cellule de planification en-

traîne aussi peu de discontinuité que possible;

10. D'encourager la cohésion interne de la Cellule de planification en veillant à ce que tous les membres du personnel soient rémunérés selon des barèmes semblables à ceux qui sont appliqués à tous les autres agents de l'UEO.

N. B. Traduzione non ufficiale**Raccomandazione n. 561
sulla Cellula di pianificazione dell'UEO****L'ASSEMBLEA,**

(i) Tenendo conto dell'articolo J.4 del Trattato di Maastricht e della decisione che figura nella Dichiarazione fatta dagli Stati membri dell'UEO a Maastricht il 10 dicembre 1991 che mira allo sviluppo dell'UEO in quanto componente della difesa dell'Unione Europea e mezzo per rinforzare il pilastro europeo dell'Alleanza Atlantica;

(ii) Tenendo conto della Dichiarazione di Petersberg del 19 giugno 1992 sul rafforzamento del ruolo operativo dell'UEO grazie alla creazione di una Cellula di pianificazione incaricata di un certo numero di missioni operative;

(iii) Felicitandosi del fatto che, nella Dichiarazione del Kirchberg del 9 maggio 1994, il Consiglio dei Ministri dell'UEO abbia confermato l'importanza che annette al proseguimento dello sviluppo operativo dell'UEO;

(iv) Felicitandosi delle decisioni che sono state prese al Vertice della NATO, tenutosi a Bruxelles il 10 e l'11 gennaio 1994 e che sostengono senza riserve la formazione di una identità europea di sicurezza e di difesa nonché il rafforzamento del pilastro europeo dell'Alleanza Atlantica tramite l'Unione Europea occidentale, componente di difesa dell'Unione Europea;

(v) Felicitandosi delle decisioni prese al Vertice della NATO di adottare il concetto di « gruppo di forze multinazionali interar-

mate » (GFIM), che permetterà di fornire capacità militari separabili ma non separate potendo essere utilizzate dalla NATO e dall'UEO;

(vi) Stimando che le decisioni qui sopra elencate avranno significato solo se il Consiglio fa del rafforzamento del ruolo operativo dell'UEO un obiettivo del tutto prioritario;

(vii) Segnalando tuttavia che converrà, al fine di mettere a punto il concetto di « gruppi di forze multinazionali interarmate », associare una definizione precisa dei bisogni dell'UEO alla creazione di una struttura chiara di comando e di condotta delle operazioni, che fornirà l'interfaccia politico-militare indispensabile alle operazioni dell'UEO, tenuto conto dell'importanza decisiva di questo concetto per l'utilità e l'efficacia delle attività future e delle operazioni dell'UEO;

(viii) Stimando che, al fine di funzionare in modo soddisfacente, l'UEO dovrà beneficiare delle informazioni di fonte NATO e nazionale;

(ix) Insistendo sul fatto che la Cellula di pianificazione dovrebbe disporre dell'infrastruttura e dei collegamenti di trasmissione adeguati con la NATO, i quali dovrebbero permettere all'UEO di compiere le sue missioni, come dichiara il comunicato finale del Vertice della NATO tenutosi a Bruxelles nel gennaio 1994;

RACCOMANDA AL CONSIGLIO

1. Di accordare la priorità assoluta alla formulazione di una politica di difesa europea in modo da fornire un quadro preciso alle attività della Cellula di pianificazione e degli altri organi dell'UEO;

2. Di permettere per il momento, alla Cellula di pianificazione, di concentrare le sue attività sulle tre missioni principali esposte nella Dichiarazione di Petersberg, ovvero di:

stabilire un inventario attualizzato delle forze e dei raggruppamenti di forze suscettibili di essere destinate all'UEO per operazioni specifiche;

preparare dei piani di circostanza per l'impiego delle forze sotto l'egida dell'UEO;

preparare delle raccomandazioni per le disposizioni necessarie in materia di comando, di condotta delle operazioni e di trasmissioni, comprese le istruzioni permanenti per gli stati maggiori che potrebbero essere scelti;

facendo in modo che possa partecipare pienamente alla messa in atto dei GFMI, indispensabile al ruolo operativo dell'UEO, e influenzare inoltre questo processo;

3. Di dotare la Cellula di pianificazione di mezzi materiali e tecnici più importanti di trattamenti informatici e di trasmissioni;

4. Di fare in modo che le capitali cooperino pienamente con la Cellula di pianificazione e di rimediare urgentemente alle lacune di cui continuano a soffrire i rapporti tra la Cellula di pianificazione e la NATO al

fine di aiutare la prima a mettere in atto le sue principali missioni;

5. Di continuare ad incoraggiare lo sviluppo dei contatti e degli scambi di informazioni esistenti tra l'UEO e le Nazioni Unite e in particolare tra la Cellula di pianificazione e il consigliere militare del Segretario Generale delle Nazioni Unite a New York;

6. Di adottare, per la pianificazione e per l'eventuale esecuzione delle operazioni a favore della pace, la terminologia utilizzata dall'Agenda per la pace delle Nazioni Unite;

7. Di evitare di affidare mandati molteplici alla Cellula di pianificazione se non sono assortiti da un aumento corrispondente degli effettivi;

8. Dopo aver valutato le attività e l'organizzazione interna della Cellula di pianificazione fino al 1° ottobre 1994, di operare una scelta fondamentale tra il mantenimento dell'attuale gruppo di contatto militare che dispone di mezzi limitati o la creazione di un centro di pianificazione militare che dovrà essere in grado di assolvere i numerosi incarichi di pianificazione e le altre attività che può progettare il Consiglio;

9. Di assicurarsi che la rotazione del personale della Cellula di pianificazione comporti la minore discontinuità possibile;

10. Di incoraggiare la coesione interna della Cellula di pianificazione facendo in modo che tutti i membri del personale siano remunerati secondo parametri simili a quelli che sono applicati a tutti gli altri agenti dell'UEO.

